

Systemes de microfinance en République démocratique du Congo

Bureau
République
Démocratique
du Congo



Dans les pays à faible revenu, les modèles de microfinance qui permettent d'accéder facilement à l'argent, sont en plein essor. Les personnes concernées tombent alors facilement dans le piège de l'endettement. Les groupes locaux d'épargne et de crédit soutenus par la FHS permettent d'y remédier.

LES DÉFIS

Dans les pays où les gens vivent avec moins de 2 dollars par jour, les prêts de 30, 50 ou 100 dollars sont très tentants. Mais le remboursement échoue souvent en raison de circonstances indépendantes de la volonté de l'emprunteur. Des complications peuvent survenir lors du remboursement de ces crédits, que ce soit en raison d'événements imprévisibles ou de la tentation de dépenser l'argent pour sa propre consommation au lieu de l'investir dans une idée commerciale. En cas de non-remboursement, il ne reste souvent qu'une seule solution : quitter discrètement le quartier pour échapper à la banque. Conséquence : le réseau social est également perdu.

Les membres des GSEC échappent à ce piège de l'endettement grâce aux Groupes d'Épargne et de Crédits solidaires. Ils se composent de 8 à 10 membres qui se réunissent une fois par semaine dans les locaux de la FHS. Ils y déposent les économies réalisées pendant la semaine, les marquent dans leur livret d'épargne et versent en outre une contribution de solidarité pour les projets communautaires (comme la location d'un jardin utilisé en commun), une contribution pour l'entraide en cas de maladie et pour la fête de fin d'année. Dans certains groupes, les absences non excusées sont même sanctionnées. Celles-ci sont alors décidées par les groupes. Ceci est important lorsqu'il s'agit de savoir qui peut rester dans le groupe l'année suivante.



Une ancienne bénéficiaire a pu ouvrir une petite pharmacie

SOLUTIONS POSSIBLES

Une fois que toutes les contributions ont été versées, le groupe discute lors des réunions pour savoir qui peut recevoir un crédit et pourquoi. Les crédits ne sont pas accordés pour la consommation, mais uniquement pour des investissements dans des idées commerciales. Le groupe discute et fait des propositions de soutien, par exemple pour l'achat et le transport d'ingrédients ou de matériaux de construction pour la mise en place d'un four à pain. Dans ce contexte, le montant maximal du crédit est fixé à trois fois le montant de l'épargne correspondante.

Ce principe incite à épargner à l'avance.

Les crédits doivent être remboursés avec un intérêt de 10%. 10% - est-ce de l'usure ? Non, car les intérêts ne sont pas versés à une banque, mais sur son propre compte d'épargne ! Ce principe incite à prendre des crédits. À la fin de l'année, la caisse est vidée ; tout le monde reçoit ses dépôts et se réunit à nouveau après les vacances de Noël pour le prochain cycle d'épargne.

La FHS met ses locaux à la disposition de nombreux groupes GSEC, ce qui présente également l'avantage qu'une collaboratrice de l'Institut des Stratégies pour le Développement Durable (ISDD), peut accompagner et conseiller ces groupes.

„Nous avons électrifié le quartier!“

Eugénie Kakesa

Elle encourage également la création de tels groupes en proposant des formations à l'entrepreneuriat à l'issue desquelles les participants peuvent se constituer en groupes solidaires. Un cycle de formation particulièrement réussi s'adresse aux femmes - Leadership Féminin. Eugénie Kakesa est l'une des femmes entrepreneurs qui a suivi les cours de Leadership Féminin de la FHS. Elle met ses connaissances à la disposition des GSEC dont les membres vivent à NSELE, un quartier situé à la périphérie de Kinshasa, et pour lesquels le trajet jusqu'au centre serait trop long.

LES EFFETS

Un membre du GSEC à NSELE est Samuel Botuamungu. Il voulait devenir boulanger et a commencé par cuire du pain sur un tonneau en fer blanc. Pour financer son four à bois, il s'est affilié à un GSEC. Aujourd'hui, son entreprise fonctionne si bien qu'il pense à ouvrir un deuxième point de vente et économise pour cela. Mais ce n'est pas la seule raison pour laquelle il reste fidèle aux GSEC. Il y a trouvé un soutien solidaire, a tissé des liens d'amitié et souhaite transmettre ses connaissances à de nouveaux membres. Le jardin de NSELE, où se réunit son GSEC, est bien plus qu'un lieu de réunion. Ici, on respire le calme à la périphérie de la métropole.

Entre-temps, une pharmacie et un service de santé ont été mis en place dans le même quartier. « Nous avons électrifié le quartier », dit Eugénie Kakesa, la propriétaire du jardin, qui coopère étroitement avec la FHS. Kakesa est à nouveau candidate aux élections provinciales. Presque tout le monde ici s'est inscrit pour les élections à venir et a une carte d'électeur.



Aujourd'hui, Samuel Botuamungu possède son propre four à pain

D'autres GSEC ont invité le maire local chez eux. Il a donc inévitablement dû se rendre compte par lui-même du mauvais état des routes et a pu être directement interpellé à ce sujet. Avec humour et ténacité, les GSEC ne sont pas seulement des groupes de solidarité et des foyers de réussite économique, mais aussi des centres d'activités de la société civile. ■

NOS PARTENAIRES



Association des Mamans Mobilisées à l'Initiative du Développement (AMAMID)



Institut des Stratégies pour le Développement Durable (ISDD)

Pour plus d'informations:

@ contact@fhs.cd

🌐 www.fhs.cd/de/



Vous trouverez plus de factsheets ici.

Mentions légales:

Fondation Hanns Seidel | Lazarettstr. 33, 80636 Munich
Tél. 089/1258-0 | E-Mail: info@hss.de | site web: www.hss.de

Président: Markus Ferber, MdEP

Secrétaire Général: Oliver Jörg

Directrice du IIZ: Dr. Susanne Luther (V.i.S.d.P.)

Chef de service relations publiques et presse: Hubertus Klingsbögl

Contact: iiz@hss.de | Date: 02/2024